

II - VIE APOSTOLIQUE

1. " L'avancement de la Gloire de Dieu et le salut du cher prochain " .M.7

" *La Fille de Saint Joseph* " est consacrée, non seulement comme nous l'avons vu hier, à JESUS PAUVRE, CHASTE, OBEISSANT, mais encore à ce même JESUS TOUT ENTIER TOURNE VERS SON PERE et VERS SES FRERES : C'est la mission à laquelle, pour notre très modeste part mais réellement, il nous est donné de participer.

Nous devons être soucieuses d'apostolat, non seulement parce que baptisées (Lumen Gentium n° 33), mais parce que religieuses (P.C. n° 20), et parce que Filles de Saint Joseph. Le Père Médaille nous le rappelle avec l'énergie que nous lui connaissons dans la Maxime 7 :

" Embrassez par désir le salut et la perfection de tout un monde, ... avec un courage qui vous porte à vouloir tout faire, tout souffrir, tout entreprendre pour l'avancement de la gloire de Dieu et le salut du cher prochain. "

Sur ce sujet, qu'il s'agisse de l'apostolat proprement dit dont il va être question, ou des activités charitables qui sont le terrain propice à l'apostolat et dont nous parlerons demain, le Père Médaille n'a pas tout dit. Heureusement ! Il nous laisse donc quelque chose à inventer, mais il en a dit assez pour nous donner à réfléchir.

Avant de nous attarder à ses préoccupations apostoliques, donnons quelques menues précisions sur le fondateur, ses premières recrues et le monde dans lequel celles-ci devaient travailler :

- Médaille était missionnaire dans l'âme, et par sa vocation de jésuite et par ses fonctions de prédicateur, spécialement dans les campagnes du Centre de la France. cf. O. 7/8-fr 7.8. (1)
- Il connaissait ce monde vers lequel il orientait ses filles : c'était un monde chrétien mais divisé par les factions politiques et les guerres de religion, un monde pauvre et malheureux, mais s'il était pécheur, il se montrait aussi assez souvent sensible aux idées spirituelles.
- et les premières candidates qui allaient aborder ce monde ... comment les imaginer ? - Elles sont six, paraissent être d'un certain âge, et avoir quelque connaissance de la vie, en particulier Françoise EYRAUD la première supérieure, qui n'est sûrement pas une femme banale. Il n'y a pas que des veuves, mais il y en a au moins une, Claua CHASTEL. Quant à leur formation, le fondateur paraît plutôt bref : " les 100 Maximes, au moins de désir, dans votre coeur ! "

(1) O = en anglais ORIGINS, en français " AUX ORIGINES DES FILLES DE ST JOSEPH ".

Nous nous arrêterons plus longuement aux préoccupations que le Fondateur voulait leur faire partager :

- I - De l'apostolat il précise le B U T par une expression qui revient assez souvent, " *l'avancement de la gloire de Dieu et le bien du prochain* ", sans nous séparer bien entendu nous-mêmes et de Dieu et de ses enfants.
(M. 48, L. n° 22)

Dès l'abord Médaille amorce une distinction d'importance entre l'activité bienfaisante et l'activité apostolique :

. par a c t i v i t é b i e n f a i s a n t e il entend les oeuvres de miséricorde, le soin des pauvres malades, la visite des pauvres, des prisonniers, l'entretien et l'éducation des enfants, l'intérêt porté aux jeunes filles sans logis et sans travail.

Ces activités Médaille les estime : il rappelle même que " c'est spécialement pour le soulagement des pauvres malades que Dieu a daigné donner commencement à leur très petite Congrégation ". (C.p. 11-fr 17)

Elles sont souvent indispensables; les trois S de l'Armée du Salut " Soupe, Savon, Salut (Soup, Soap, Salvation) l'aurait ravi.

Habituellement d'ailleurs nous croyons sans peine que l'esprit apostolique n'est pas absent du labeur de l'hospitalière ou de la maîtresse de classe,

sans ignorer pourtant - je n'apprendrai rien à personne - que cette généreuse activité a pu quelquefois étouffer HIER, et risque encore d'étouffer DEMAIN, le souci non seulement du salut des âmes, mais celui de leur propre vie spirituelle.

Quoiqu'il en soit de l'efficacité de leurs activités charitables, le Père Médaille les présente toujours comme le moyen habituel, normal, providentiel de réaliser l'avancement de la gloire de Dieu et le salut du prochain.

(C. 5-fr 11...)

. Le don de soi au service du prochain est certes appréciable, mais l'a p o s t o l a t est autre chose. Par définition c'est l'effort directement orienté vers Dieu et les âmes, vers la réalisation de la " double union totale " dont parle R. 6,7 - fr 9, 12 et L n° 22, 42)

- 2 - De cette activité strictement apostolique, nous pouvons préciser d'après le Père Médaille cinq M A N I F E S T A T I O N S qui ne nous sont pas inconnues :

I/ Nous commençons par écarter le mal sans doute, mais n'oublions pas de promouvoir le Bien : " *Que Dieu ne soit pas offensé et que sa plus grande gloire soit augmentée en tout et partout. Ainsi soit-il.* "

(C. 12 - fr 17) C'est le B - A . BA de l'apostolat.

Contre le mal à écarter Médaille apportait quelque vigueur :

" *Comme leur zèle se doit étendre à empêcher le mieux possible l'offense de Dieu, elles partageront la ville en divers quartiers et, partie dans la visite des malades, partie par le moyen des agrégées à leur Congrégation, elles tâcheront d'apprendre tous les désordres qui se passeront en chaque quartier pour y remédier ou par elles-mêmes, si elles peuvent, ou ...* " (C 11 - fr 17)

Pour le bien à entreprendre Médaille n'est pas moins vigoureux :

" *Avec un courage généreux qui vous porte à vouloir tout faire, tout souffrir, tout entreprendre... embrassez par désir le salut et la perfection de tout un monde ...* "

comme Isaac Jogues devant le monde des Iroquois ou le P. Marquette découvrant le pays du Mississipi ...

2/ Fidèle à sa préoccupation habituelle Médaille nous fait distinguer le bien et le mieux, le salut et la perfection (R 5 § 3 - L n° 32). En quoi consiste cette " perfection " ?

" Elles vaqueront... à toutes les oeuvres de miséricorde corporelles... et nécessités spirituelles du cher prochain...
DE PLUS elles embrasseront le soin de donner une éducation spirituelle et direction de vie à toutes les personnes de leur sexe, toujours avec prudence cependant (R 11 - fr 18) Elle leur apprendra même à rendre de temps en temps compte de leur conscience à leur directeur. (C 31-fr 38).

3/ La perfection personnelle est certes importante et ne doit pas être oubliée, mais Médaille voit plus largement. Vivant dans un monde brutal, il les veut attentives à favoriser dans leur famille, leur milieu, sans omettre leur communauté, un climat de douceur, de paix, de cordialité :

" les soeurs porteront le prochain, autant qu'il en sera capable, à l'imitation de la vie de Jésus, de Marie, de Joseph ", et spécialement à " la totale union d'elles-mêmes avec Dieu, entre elles et avec toute sorte de personne . (R 6 -fr 9)

Lisons ce beau développement dans la Lettre Eucharistique :

" De cette double union Jésus parle en des termes si ravissants quand il demande à son Père que tous les fidèles soient un, qu'ils soient parfaitement un en Lui et en Dieu son Père, de même que son Père et Lui ne font qu'un ".

Voilà, ma chère soeur, la fin de notre Congrégation anéantie, elle tend à procurer cette double union totale

de nous-mêmes et de tout le cher prochain avec Dieu
et de nous avec toute sorte de prochain,
et de tout le cher prochain entre eux et avec nous,
mais tout en Jésus et en Dieu son Père. " L 22

Daigne la Bonté divine nous faire comprendre la noblesse, de cette fin, et nous assister pour être des instruments propres à la faire réussir. " L 23

Plaise à la Bonté divine que nous puissions contribuer en qualité de faible instrument à rétablir dans l'Eglise cette totale union des âmes en Dieu et avec Dieu. " L 25

4/ La fille de St Joseph ira plus loin encore : non seulement elle sera apôtre, mais elle s'efforcera de recruter des apôtres chez les personnes du monde, jeunes et moins jeunes (C. 30, 31 - fr 37, 38)

5/ Médaille semble avoir réalisé son idéal, en organisant l'activité apostolique, grâce à la Confrérie de la Miséricorde, où, tout en développant l'activité caritative, il favorise la " formation spirituelle " avec le souci de l'apostolat dans la famille et le milieu social des adhérentes. On trouverait des détails intéressants dans les Règles de la Directrice. (C 30,31 - fr 38)

3 - Le Père Médaille impose-t-il à l'âme apostolique des E X I G E N C E S nouvelles ? - Non, il donne la doctrine commune, mais à sa manière, celle de la M. 39.

- Quand il s'agit de travailler à " l'avancement de la gloire de Dieu ... " comment ne pas nous orienter d'abord et totalement à fond vers DIEU. La M. 34 nous rappelle clairement l'essentiel : nous devons rester dans la d é p e n d a n c e de Dieu et attendre tout " de l'aide souveraine de la grâce, sans laquelle nous ne sommes rien " (C 12 fin - fr 19 fin)
Mais avec l'entière dépendance de Dieu une totale c o n f i a n c e en Lui. M. 8. Au sujet de cette confiance rappelons un avertissement banal mais important de Médaille : la religieuse active devient d'autant plus efficace que ... sa tête est plus pleine d'idées ? Non, mais que son coeur est plus gonflé d'amour de Dieu. MP. p. 76, I.

Alors avec cette mise au point tout est clair pour moi, ou pourrait le devenir : si l'amour est en cause dans l'apostolat, alors place à l'Esprit " qui est tout amour " ! et à Notre Dame, sa fidèle servante.

(C. 12 -fr 14)

- Quant aux actives de Saint Joseph qui sont comme l'ont dit, " dans les oeuvres ", ou dans les humbles travaux de la maison, il se contente de leur rappeler mais clairement de vieilles vérités classiques, utiles pour les contemporaines de ... Richelieu, par exemple

. qu'aucune ne s' imagine être exclue ou dispensée de l'apostolat.
qu'elle lise MP. p. 77, 3.

. que personne n'oublie spécialement cet avis qui ne vise pas seulement les soeurs du Puy : "*Pesez sans cesse cette vérité : une vie sainte et exemplaire est sans comparaison plus profitable au prochain que les beaux discours. Le monde est plus vivement touché par les saints exemples que par les paroles...*" MP. p. 77, 4 Apôtres... nous le sommes plus, vous et moi, par ce que nous sommes que par ce que nous disons.

. et, si comme m'y invite la Max. 33, je dois cultiver une sainte émulation avec les personnes les plus ferventes, je dois aussi accepter de bon gré d'être à l'occasion dépassée, et pour la vertu (M 79) et pour le succès dans l'apostolat (M 25) par d'autres qui feront autrement que moi, mieux peut être, et à qui finalement je céderai la place (M. 85) (1)
Comme vous nous conduisez loin, Père Médaille, avec vos Maximes !

Un rayon de soleil heureusement vient vite et souvent filtrer à travers ces lignes impressionnantes du fondateur, quand il nous renvoie au grand modèle de l'apostolat. Ce n'est plus un rayon, c'est le Soleil !

" Offrez-vous au cher Sauveur Jésus, grand zélateur des âmes et protestez à son imitation de vivre et mourir et travailler *infatigablement* pour le salut des âmes, ainsi qu'il a travaillé et souffert *infatigablement*, qu'il a vécu et mort pour le salut de la vôtre et de toutes ! "
est (C 57 - fr 67)

C'est à JESUS qu'il faut toujours revenir.
C'est par LUI que je terminerai.

(1)"Cette Maxime 85 pourrait servir d'épigraphe à l'histoire du Père Médaille" écrit l'Abbé Gouit (Les Soeurs de St Joseph du Puy 1930 page 19). Rien en effet ne permet de supposer que les jésuites aient comme la valeur et la fécondité de la semence qu'un des leurs avait jeté au pays du Velay.

D'un certain BEN ARABI, appelé " le plus grand Maître de l'Islam " au XIIIème siècle, et qui était passionné de Jésus, j'ai lu avec surprise et admiration ce texte :

" CELUI DONT LA MALADIE ...

(Il y a maladie et maladie, celle qu'un grog bien chaud suffit à faire évanouir, et celle qui, comme l'ont dit, n'en finit pas ...)

Je reviens à mon BEN ARABI :

" CELUI DONT LA MALADIE S'APPELLE J E S U S
NE PEUT PAS GUERIR ... "

... et c'est un musulman qui écrit cela ! ...

Ne souhaiterons-nous pas, vous et moi consacrés à Jésus d'avoir son affectueuse présence dans notre coeur, comme ce mal qui nous tient éveillés, qui ne nous lâche pas, qui resurgit à propos de tout ! ... Oui. Souhaitons de devenir

inguérissables,

mais ce matin après le rappel des exigences apostoliques, osons aller plus loin, souhaitons et demandons de devenir pour de bon, non seulement inguérissables, mais

contagieux.

sur tous ceux qui nous approchent, en rayonnant un peu, un peu plus visiblement avec l'amour de JESUS,

la gloire du PERE

et la flamme du SAINT ESPRIT.
